

POUR UNE GRÈVE OFFENSIVE!

La gratuité scolaire ne se discute plus sur la place publique. Elle est passée de sujet chaud durant la grève de 2012 à un silence presque complet. Les mesures d'austérité du gouvernement Charest, du gouvernement Marois et bientôt du gouvernement Couillard nous ont mis en position défensive. Nous avons tenté de limiter les pertes sans jamais faire de gain réel. Ce n'est pas en minimisant les impacts que nous allons construire la société québécoise dont on rêve. Il est temps de passer à l'offensive. La gratuité scolaire serait bénéfique pour tous les Québécois et toutes les Québécoises. Nous savons où et comment aller chercher l'argent. Malgré cela, les idéaux néo-libéraux s'opposent à ce projet et ce, non pas sur la forme, mais sur le fond. En effet, ces idées vont à l'encontre de leurs valeurs soit celles du chacun pour soi et d'un État absent de la société. Nous savons par contre qu'ici au Québec, c'est l'État qui réduit les inégalités sociales avec les différents services offerts et permet aux plus démunis d'avoir une qualité de vie minimale.

Si nous voulons la gratuité scolaire, il faudra aller la chercher. Les politiciens et politiciennes n'écouteront jamais nos voix, ni nos arguments sans poids politique. Nous avons vu que pour nous, étudiantes et étudiants, notre voix n'est qu'écoutée que lorsqu'elle est accompagnée des échos de la rue et de la colère étudiante. Passons à l'offensive! Préparons-nous pour une grève où nous irons chercher des gains. Allons de l'avant avec nos idées. Ce ne sera pas facile, nous en convenons. Il est toujours plus facile de mobiliser contre quelque chose que pour, mais les idéologies dangereuses de droite ne s'arrêteront pas si nous ne les attaquons pas de front.

Le gouvernement Couillard en a pour 4 ans. Il serait pertinent de préparer une grève à son départ, car un gouvernement, particulièrement lorsque celui-ci est majoritaire, a plus tendance à négocier et à écouter lorsqu'il est en fin de mandat. Les élections sont toujours un moment propice à exercer un poids politique puisque c'est le seul moment où nos élu-es doivent rendre des comptes à la population. L'AESSUQAM (Association étudiante du secteur des sciences de l'UQAM) croit donc qu'il serait pertinent que l'ASSÉ se prépare pour une méga-campagne sur trois ans, une campagne pour la gratuité scolaire et pour une grève offensive en 2017-2018. Cette méga-campagne aurait pour but de mobiliser les campus autour de l'idée de la gratuité scolaire et de la grève offensive. La campagne débiterait en 2015-2016.

Pour 2014-2015, nous proposons de faire une campagne préparatoire, c'est à dire de préparer le terrain en faisant une campagne qui rappellerait le rôle de l'éducation dans la société, qui présenterait des alternatives à notre méthode vieillissante et qui dénoncerait les coupures incessantes en éducation. Cette campagne traiterait de l'éducation primaire jusqu'à l'éducation post-secondaire. Par la suite, l'année d'après, nous commencerions la campagne agressive.

Nous proposons une campagne liée à l'éducation, car nous croyons qu'il est du devoir de l'ASSÉ de mettre ces enjeux de l'avant. Dans la dernière année, les mesures d'austérité en éducation ont été aussi discutées que celles en santé, en environnement, etc. Bien que nous soyons conscientes et conscients de la nécessité d'avoir un discours qui s'attaque à toutes les sphères de la vie en société, nous croyons que si l'ASSÉ n'aborde pas les enjeux qui nous préoccupent en éducation, aucune autre organisation ne pourra le faire de la même façon. Car bien que certains syndicats puissent avoir des positions similaires aux nôtres sur divers enjeux, ce n'est pas toujours le cas et leur façon de les défendre ne sont pas toujours les nôtres.

Nous croyons aussi que l'ASSÉ a un potentiel mobilisateur sur les enjeux en éducation et que c'est son rôle de le réaliser. Si la campagne de cette année sur l'austérité fut un succès en ce sens, nous aimerions toutefois que notre association étudiante nationale se recentre sur des sujets qui touchent l'éducation et, ainsi, éviter qu'une cohorte passe deux années consécutives dans un cégep membre de l'ASSÉ et que, après ce temps, elle ne se sente toujours pas concernée par les enjeux académiques, qui abondent pourtant sur nos campus.

POURQUOI LA PÉDAGOGIE?

Alors, pourquoi parler spécifiquement de types de pédagogies? Parce que nous croyons que c'est un sujet sur lequel l'ASSÉ pourrait élaborer et qui peut être vu comme la toile qui relie divers éléments de notre discours. Parce que l'austérité en éducation a notamment pour conséquence de réduire les alternatives mises en place en termes de pédagogie et favorise ainsi un conservatisme social. Parce que la pédagogie est ce qui façonne nos apprentissages dès la petite enfance et qui a des conséquences tout au long de notre vie sur notre perception du système scolaire. Parce qu'on pourrait aborder la pédagogie féministe et comment une vision unique de la pédagogie peut influencer les inégalités sociales. Parce que la marchandisation de l'éducation a des effets même au secondaire, où des classements des établissements sont effectués chaque année dans le but de les mettre en compétition. Parce que ce n'est pas tout le monde qui peut apprendre de la même manière. Parce qu'il existe des types de pédagogies alternatives. Parce que certaines de ces pédagogies permettent de développer un meilleur esprit critique et une plus grande autonomie. Parce que, malgré quelques tentatives ponctuelles, les prises de parole de l'ASSÉ en termes de pédagogie se sont tout au plus limitées à des articles dans l'Ultimatum et des ateliers dans les camps de formation. Parce qu'une modification du système d'éducation actuel permettrait un meilleur développement de la société et de chaque citoyenne et citoyen. Parce que l'éducation est la pierre angulaire pour la diminution de la criminalité, la santé, le bien-être, l'égalité, le respect et le développement d'une conscience citoyenne dans une société.

C'est pour ces raisons que l'AESSUQAM a voté en AG ces deux propositions déjà au cahier de Congrès depuis deux semaines :

- Que l'ASSÉ entame une campagne de sur 4 ans visant la réduction progressive des frais de scolarité jusqu'à l'atteinte de la gratuité scolaire.
Que la première année de cette campagne soit dédiée à la préparation des plans de mobilisation, de la recherche et du matériel d'information, tout en menant une campagne annuelle parallèle. Qu'un comité ad hoc soit formé à cet effet.
- Que la campagne annuelle de l'ASSÉ pour 2014-2015 porte sur l'importance de l'éducation au Québec et sur les divers types d'éducation alternative.

Nous vous invitons à prendre une position semblable pour le Congrès qui se déroulera la fin de semaine prochaine.

Au plaisir de vous y voir,

Le comité exécutif de l'AESS